

1^{ère} lect. : 2^{ème} livre des Martyrs d'Israël 7, 1-2.9-14

Ps. : 16

2^{ème} lect. : Th 2, 16-3,5

Ev. : Lc 20, 27-38

« Une question toujours actuelle »

Alors que, mardi dernier, nous fêtons tous les saints et que mercredi, l'Eglise commémorait tous les fidèles défunts, les textes de ce dimanche nous parlent précisément de la résurrection des morts et de la vie de Dieu. C'est une heureuse circonstance, alors qu'au cours de cette messe nous accueillons les familles en deuil qui ont vécu les obsèques d'un parent proche au cours de ces douze derniers mois.

La première lecture nous rapporte une scène horrible : une mère et ses sept fils sont arrêtés. On a voulu les obliger à désobéir à la loi de Moïse. Cela, ils ne peuvent l'accepter. Ils sont alors torturés et mis à mort. Ils comprennent que Dieu ne peut pas abandonner les justes qui lui ont été fidèles.

Des croyants persécutés à cause de leur foi, cela a toujours existé. Dans notre mode actuel, ils sont de plus en plus nombreux. Les médias nous en parlent tous les jours. Cela nous paraissait loin, jusqu'à ce que le Père Hamel soit assassiné dans son église à St Etienne du Rouvray : nous prenons davantage conscience que même chez nous, nous pouvons risquer notre vie pour Jésus-Christ.

Saint-Paul, dans la deuxième lecture, invitait les chrétiens à se laisser reconforter par le Seigneur lui-même, à rester fermes dans la foi dans les épreuves.

Et au cours de l'évangile, il est question de la résurrection des morts. Voilà une vérité de foi à laquelle les sadducéens n'adhèrent pas. Ils sont en opposition avec les pharisiens qui, eux, y croient.

Le texte de ce dimanche nous dit que la vraie résurrection est autre chose qu'un retour à la même vie. Jésus nous dit que nous serons « semblables aux anges », ce qui veut dire que

nous serons dans le monde de Dieu, autre que celui d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas nous représenter l'univers de la Résurrection à l'image de notre univers actuel. Tout ce que l'on peut dire est que tout ce qui est amour dans nos vies franchit un seuil pour connaître un accomplissement. Il n'y a pas moins d'Amour dans la vie de Dieu que dans notre vie terrestre. Au contraire, notre amour actuel passe à l'infini. Dieu le vivant, Dieu tout amour, Dieu de l'Alliance nous veut vivants comme lui, nous veut aimants comme lui, bénéficiaires de l'alliance éternelle nouée en Jésus-Christ.

Sommes-nous disposés à faire confiance à Jésus Christ qui nous a dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi ne mourra jamais, il vivra éternellement » ?

De cette parole, nous devons nous souvenir chaque fois que nous nous rassemblons à l'église pour des funérailles, chaque fois que nous évoquons le souvenir de nos défunts.

Oui, frères et sœurs, au-delà de la mort, nous serons vivants en Dieu. Parce qu'Il s'est engagé vis-à-vis d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, vis-à-vis de l'homme immédiatement et amoureusement. Certes, nous n'avons aucun mot pour expliquer cette nouvelle manière d'être ; simplement, nous faisons confiance à l'Amour qui aura le dernier mot.

Dieu de la Vie, tu fais de nous des vivants. Lorsque la souffrance et le découragement nous atteignent, montre-nous le chemin de la Vie,

Amen.

Chanoine Philippe POIRSON
Curé-Recteur de ND de Bonsecours